L'Inde et l'Europe

Rajendra K. JAIN et Hartmut ELSENHANS (éds), *India, Europe and The Changing Dimensions of Security*, New Delhi, Radiant Publishers, 2006, 309 p. Rajendra K. JAIN et Hartmut ELSENHANS (éds), *India, the European Union and the WTO*, New Delhi, Radiant Publishers, 2006, 316 p. Rajendra K. JAIN, Hartmut ELSENHANS et Amarjit S. NARANG (éds), *The European Union in World Politics*, New Delhi, Radiant Publishers, 2006, 324 p.

Jean-Luc Racine

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1017>

DOI : 10.4000/transcontinentales.1017

ISBN : 978-2-7351-1565-5

ISSN : 1775-397X

Éditeur

Editions de la maison des sciences de l'homme

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

ISBN : 978-2-200-92396-9

ISSN : 1950-1684

Référence électronique

Jean-Luc Racine, « L'Inde et l'Europe », *Transcontinentales* [En ligne], 4 | 2007, mis en ligne le 11 mai 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transcontinentales.1017>

dont ils jouissent, qu'ils soient personnels ou collectifs, sont perçus comme le résultat de la largesse des élites. Cette mentalité, que Kumar qualifie de «féodale», constitue sans doute une entrave à la participation politique : les enquêtes ont confirmé que le *gram sabha*, espèce d'assemblée générale du village instituée dans un grand nombre d'États en vue de favoriser la participation directe, sert surtout de meeting politique où le public vient présenter des pétitions ou des requêtes pour les aides publiques, et où sont distribuées les faveurs du gouvernement.

Même si cette étude ne livre pas de résultats surprenants pour ceux qui suivent la politique en Inde, la profondeur des enquêtes et la finesse de l'analyse apportent des éclaircissements sur les institutions de gouvernement local et contribuent ainsi à une meilleure compréhension des processus sociaux à l'échelle villageoise dans l'Inde d'aujourd'hui.

Lorraine Kennedy
CNRS, Centre d'études de l'Inde
et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS), Paris

L'Inde et l'Europe

Rajendra K. JAIN
et Hartmut ELSNHANS (éds),
India, Europe and The Changing
Dimensions of Security, New Delhi,
Radiant Publishers, 2006, 309 p.

Rajendra K. JAIN
et Hartmut ELSNHANS (éds),
India, the European Union and the WTO,
New Delhi, Radiant Publishers, 2006, 316 p.

Rajendra K. JAIN, Hartmut ELSNHANS
et Amarjit S. NARANG (éds),
The European Union in World Politics,
New Delhi, Radiant Publishers, 2006, 324 p.

Professeur à l'université Jawaharlal
Nehru de New Delhi, Rajendra Kumar

Jain est un spécialiste des questions européennes. Il a multiplié ces dernières années, avec le soutien de l'Union européenne et de diverses institutions (dont le Centre de sciences humaines de New Delhi) les colloques bilatéraux Inde-Europe, sur des thèmes qui portent moins sur les relations entre les deux entités politiques *per se*, que sur leurs façons d'aborder de grandes questions internationales. Deux des trois ouvrages collectifs qu'il a publiés en 2006 en portent témoignage.

India, Europe and the Changing Dimensions of Security regroupe quatre types d'articles. Le premier offre des mises au point, par des experts particulièrement qualifiés, sur les positions ou les politiques indiennes et européennes. Ainsi Sergio Mascarenhas traite-t-il du rôle de la société civile dans la politique européenne de sécurité (rôle à peu près nul dans la définition précise des politiques de sécurité, mais non négligeable si l'on considère plus largement la société civile comme un «espace d'intervention et de créativité», apte à faire émerger de nouvelles réponses aux problèmes posés... sous réserve que le système institutionnel puisse s'en nourrir). Le chapitre sur le système anti-terroriste français (Jean-Luc Marret) et ceux sur l'Allemagne et la «guerre contre le terrorisme» (Johann-Hinrich Ernst), ou sur l'Inde et le terrorisme en Asie du Sud (Kulbir Krishan), relèvent d'une approche comparable, tout comme celui de C. Raja Mohan, «sécurité et nouveau millénaire : une perspective indienne». Un deuxième type d'articles étudie les politiques d'un des acteurs en direction de l'autre, ou du champ régional concernant l'autre partenaire : ainsi des études sur l'Europe et l'Afghanistan (Mahendra Ved) ou sur l'Europe et la nucléarisation de l'Asie du Sud (J. Fontanel et

J. F. Guilhaudis). Un troisième type d'études porte sur les positions croisées de l'Inde et de l'Europe sur des problématiques transversales : comment l'Inde et l'Union européenne analysent-elles les relations indo-pakistanaïses (G. Parthasarathy) ou les projets de réforme des Nations unies, où l'Inde souhaite entrer comme membre permanent dans un Conseil de sécurité sensiblement élargi (C.S.R. Murthy)? Un quatrième type d'articles traite de grandes questions, par exemple fondamentalisme et terrorisme (Thomas Meyer), sans vouloir afficher une perspective propre à une entité particulière. Cependant, presque inévitablement, la plupart des articles portent une certaine marque de fabrique, dans la mesure où les auteurs traitent soit de leur propre entité, Inde ou Union européenne, soit parlent en généralistes. À l'inverse, les chapitres d'auteurs indiens traitant de questions européennes, comme Ummu Salwa Bawa analysant la politique européenne d'intervention humanitaire, ou Savita Pande sur l'Europe et de la non-prolifération, offrent des regards extérieurs à leur sujet. C'est tout l'intérêt de ces rencontres que de mêler ainsi des spécialistes aux profils divers, qui donnent au dialogue entre Européens et Indiens sa richesse.

Le second volume, *India, the European Union and the WTO*, répond en gros aux mêmes principes de diversité dans les approches, centrées cette fois sur les questions liées à l'Organisation mondiale du commerce, forum où l'Inde et l'Union européenne sont souvent en désaccord, en particulier sur la question des produits agricoles et des subventions accordées par l'Union européenne (et par les États-Unis) aux paysannes pays avancés. La question est d'importance pour l'Inde (*Transcontinentales* n° 2 a rendu compte à cet égard d'un gros

volume collectif publié par le Centre de sciences humaines de New Delhi sur l'Inde et l'OMC). Comme dans le volume précédent, universitaires, chercheurs de centres spécialisés et analystes ayant été aux affaires confrontent leurs expertises, les points de vue européens étant portés par des auteurs français, allemands et portugais entre autres.

Le troisième ouvrage, *The European Union in World Politics*, est d'une nature un peu différente, dans la mesure où, sujet oblige, tous les auteurs, indiens inclus, traitent de la politique étrangère européenne. Publié en 2006, mais étayé par les actes d'un colloque de 2003, le volume porte ses questionnements sur l'élargissement européen, sur la division de l'Europe face à la guerre en Irak et sur les limites de la construction européenne, l'Union ayant choisi de s'élargir avant de renforcer ses structures de gouvernement. Avant même que soient formulées les interrogations suscitées par les « non » français et danois au référendum sur le projet de traité constitutionnel de 2005, on voit apparaître ici la nature ambiguë du projet européen : très positif comme modèle d'intégration régionale volontaire en quête de paix et de stabilité ; plus partagé face à l'option de la puissance. Sur ce plan, les réticences de nombre d'États membres empêchent la construction d'une force militaire à la hauteur du poids économique de l'Union et témoignent d'une préférence pour le *soft power*. Le débat en Inde, après 2005, revisitera cette question à la lumière du volontarisme américain qui, à l'heure où l'Europe s'enferme dans son projet constitutionnel suspendu, voit l'administration Bush prête à modifier la législation américaine et les règles du jeu international en matière de nucléaire civil, au bénéfice exceptionnel d'une Inde perçue, à Washington, comme un atout dans la

construction du nouvel ordre mondial. Modèle européen contre modèle américain? *Soft power* contre *real-politik* plus unilatéraliste? New Delhi n'estime pas devoir choisir entre ces deux options, mais entend jouer toutes ses cartes, en tirant parti du nouveau regard que portent sur elle aussi bien l'Union européenne que les États-Unis.

Tous ces ouvrages, au total, nourrissent un débat fécond entre Européens et Indiens, en mobilisant des experts d'horizons divers et largement renouvelés. Les index sont précieux. On regrette seulement que les responsables de ces publications se contentent de préfaces minimalistes : des introductions synthétiques, nourries des pluralités de points de vue avancés par ces pléiades d'auteurs, aideraient à caler les problématiques, et éclaireraient utilement la richesse des débats animant de telles rencontres.

Jean-Luc Racine

Démocratie et gouvernement local en Pologne

Marie-Claude MAUREL

et Maria HALAMSKA,

Démocratie et gouvernement local en Pologne, Paris, CNRS éditions, 2006, 265 p.

Il n'est plus possible d'ignorer la profonde fatigue démocratique (taux d'abstention élevés aux différents scrutins, vote pour des partis aux orientations radicales ou populistes, apathie politique des citoyens etc.) qui touche les pays d'Europe centrale, dont la Pologne. Certains des maux qui affectent les systèmes politiques post-communistes sont connus : faiblesse des sociétés civiles, corruption endémique, vie politique marquée par la « sur-partisanisation » (les partis, seules organisations intermédiaires

entre le citoyen et l'État, surévaluent en conséquence leur légitimité) et la « sur-parlementarisation » (concentration du jeu des pouvoirs entre l'État et le Parlement, au détriment des instances périphériques et des autres échelons politiques). Les études sur les travers politiques de ces pays ont souvent porté sur la scène politique nationale, sur les phénomènes politiques les plus visibles, les plus facilement appréhendables. En centrant l'analyse des transformations sur le niveau de gouvernement local en Pologne, l'ouvrage de Marie-Claude Maurel et Maria Halamska évite cet écueil, et fournit une profondeur de champ qui vient utilement enrichir les études de la transformation et la compréhension des phénomènes sociaux et politiques dans ce pays. Le changement de perspective – les pratiques locales éclairant les pratiques nationales dans un mouvement ascendant – permet de mieux saisir l'origine et la nature des maux identifiés au niveau central. Un autre grand mérite de cet ouvrage, qui le distingue d'autres travaux analogues, est de se fonder sur des enquêtes engagées dans la dernière décennie du communisme, et menées sur une période de vingt ans. Cela permet de rendre compte de manière fine de la présence du passé ou, autrement dit, des modes de dépendance de la voie de la transformation polonaise. Les auteures font prendre conscience de l'importance des ressources puisées dans les années 1980, montrant à quel point le changement engagé en 1989 en Pologne prend racine dans les dernières années du régime communiste.

À travers une analyse du changement social survenu depuis le début des années 1980 dans trois petites communes rurales (représentatives de la majorité des communes du pays et situées dans trois régions de Pologne différentes)